



Image et imaginaire de l'ingénieur agro

Auteur : Julien Couaillier, cellule d'appui Agreenium

Dans l'imaginaire populaire, le champ d'action de l'ingénieur agro est souvent restreint à l'agriculture et à l'agroalimentaire du siècle dernier, alors que sa formation lui permet certes d'intervenir et de progresser dans ces secteurs, mais aussi dans de nombreux autres secteurs économiques. Plusieurs études récentes montrent la méconnaissance des publics cibles d'Avenir Agro, du primaire au post-bac, sur ce qu'est un ingénieur agro et/ou les parcours professionnels possibles après des études d'agronomie. Pourtant, les recruteurs ont une vision claire d'un profil très recherché au moment où les transitions s'accroissent : un ingénieur généraliste avec des connaissances solides sur le vivant, capable d'appréhender des systèmes complexes en univers incertain.

Le parti pris d'Avenir Agro est de renouveler l'image et l'imaginaire de ces métiers, en donnant à voir la réalité de l'ingénieur agro dans son quotidien et son environnement professionnel, pour attirer des nouveaux apprenants. En réalisant un choc d'attractivité, Avenir Agro a pour objectif de rendre visibles et désirables les formations agro, en phase avec les ambitions des jeunes générations.

Au terme du projet Avenir Agro, l'objectif serait que les publics cibles se représentent l'ingénieur agro comme quelqu'un qui détient les compétences nécessaires pour nourrir ses contemporains en premier lieu, en gérant au mieux les ressources (matériaux biosourcés, eau, sol, etc.) et pour créer, innover, entreprendre des solutions dans les transitions sociétales et le développement durable, et donc choisissent les écoles d'ingénieurs agro en connaissance de cause.

Le constat partagé : une méconnaissance de base de ce qu'est l'ingénieur agro et des formations associées

Des étudiants de l'Institut Agro Rennes-Angers, sur le campus de Rennes, encadrés par Cathie Laroche-Dupraz et Christine Vandenkoornhuys ont mené en 2022 une étude intitulée « Comment mieux faire coïncider les profils recherchés pour le recrutement en cursus ingénieur agronome par les écoles publiques et les aspirations des lycéens susceptibles d'être intéressés par ce cursus ? ». Il ressort de cette étude que « la mauvaise et/ou l'absence de connaissance du cursus est un frein majeur à l'entrée en école d'agronomie » et que « l'effet combiné d'une méconnaissance et de la réforme du bac est directement lié aux difficultés d'orientation ». Pour les auteurs de l'étude, « il est quasi impossible qu'un lycéen ne connaissant ni ce qu'est un ingénieur agronome, ni le cursus à suivre, puisse bien s'orienter dès le lycée, même s'il pourrait être vivement intéressé par ce cursus ».

Pour percevoir quelles étaient les représentations de l'ingénieur agro, son identité et les métiers associés, Agreenium a conduit une étude en octobre 2023 auprès d'étudiants. Cette enquête a récolté plus de 2000 répondants (205 lycéens, 1342 CPGE, 460 postbac et 248 ingénieurs agro). Dans les faits saillants de cette étude qui sera relancée au démarrage d'Avenir Agro pour consolider les résultats, on note que les 2/3 des lycéens n'ont pas d'idées ni de réponses à la question ouverte « Un ingénieur du vivant, c'est quoi pour vous ? ». Cette absence de réponse peut être interprétée par une



méconnaissance de ce qu'est un ingénieur agro et milite pour une meilleure information tout au long de la scolarité pour travailler l'image et l'imaginaire de l'ingénieur agro.

Dans une étude conduite en 2023 sur la diversité et la diversification sociale et géographique des apprenants des écoles publiques d'ingénieurs et vétérinaires relevant du MASA, menée en 2023 par Cabinets 1630 Conseil, JL Etudes et Recherches et IR2, les auteurs ont constaté au cours des auditions et des ateliers (étudiants, représentants d'établissements et autres personnalités qualifiées) :

- d'une part, l'existence d'un manque d'information en matière d'orientation, particulièrement pour le cursus agro ; autrement dit, certaines écoles du MASA et les formations qu'elles proposent seraient peu connues des apprenants, qu'ils soient dans l'enseignement secondaire, ou déjà inscrits dans l'enseignement supérieur
- d'autre part, l'existence d'une méconnaissance des filières et des métiers auxquels préparent les écoles du MASA.

On peut rappeler ici que par ses activités, les fonctions de l'ingénieur agro sont multiples et sont à faire connaître auprès des publics cibles par des rencontres inspirantes et des immersions dans des lieux totems :

- il établit des diagnostics dans l'intention de produire des outils d'aide à la décision (état des lieux d'un système de production, audit d'une organisation, étude d'impact...) ;
- il conçoit des solutions en réponse à des besoins préalablement diagnostiqués dans l'objectif de réalisation de projets, de produits ou de services ;
- il pilote la production de biens commercialisables, de services, de données sur la base de cahiers des charges et de plans opérationnels et veille lors de la production à la sécurité sanitaire et aux qualités nutritionnelles des produits destinés à l'alimentation ;
- il conduit des projets complexes multi-acteurs et multi-échelles en évaluant et en gérant les ressources et en coordonnant les activités ;
- il conseille et accompagne des personnes et des organisations dans la prise de décision et la conduite du changement, en adéquation avec l'évolution des marchés et des attentes des citoyens-consommateurs ;
- il joue un rôle majeur dans l'évolution des systèmes agricoles et alimentaires, du fait de ses connaissances scientifiques pluridisciplinaires, sa capacité à s'intégrer dans les réseaux d'innovation, sa posture d'accompagnant, son engagement dans l'aide à la compréhension des nouveaux enjeux, sa capacité de médiation dans la recherche de compromis pour des solutions innovantes dans les résolutions de problèmes et son approche systémique des problèmes complexes.



La place de l'ingénieur agro dans la société

Les AgroToulousains, l'association des alumni de l'AgroToulouse (INP-Ensai) ont conduit en 2018 le cycle de réflexion « AgroSocietus » en partant du constat que « les mondes agricole et agroalimentaire sont traversés de questions et de remise en cause de modèles établis » et que « l'ingénieur agronome se retrouve au centre de nombreuses questions de société ». Pour répondre à ces questions, il faut continuer de développer des approches systémiques et d'en assumer la complexité. « L'ingénierie ainsi mobilisée demande une formation diversifiée, tout à la fois théorique et pratique, intégrant sciences et technologies du vivant, sciences de l'ingénieur et sciences économiques et sociales. Elle prend en compte les nécessaires changements d'échelle, de la molécule au paysage, et de temporalité jusqu'au temps long qui est par exemple celui des cycles de l'eau ou du sol ».

En conclusion, l'accélération des transitions induisent des controverses et sont à l'origine de nouvelles approches et de nouveaux besoins de compétences dans tous les domaines, notamment science et technologie, économie, sociologie, politiques publiques. Les ingénieurs agro sont par nature au cœur de ces enjeux et comme le montrent les diagnostics de l'AMI CMA, de nouveaux métiers vont ainsi émerger. Les ingénieurs agro ont ainsi un vrai rôle à jouer en tant que médiateur et dézoomer auprès de leurs contemporains sur les questions de sciences et de société, ce qui aura pour effet de transformer leur image sur le moyen/long terme.